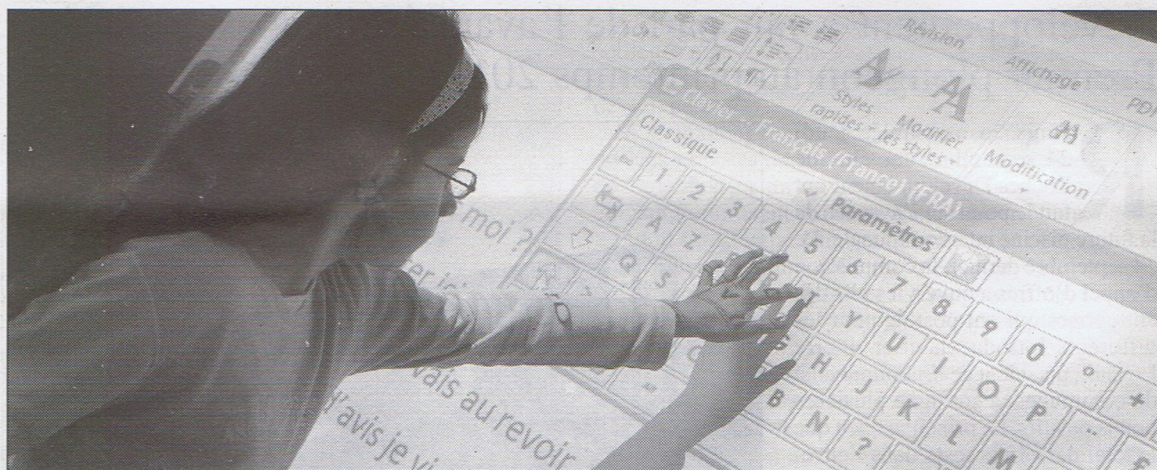


Fini la poussière !

ÉDUCATION Depuis le 26 septembre, Cussay peut s'enorgueillir d'avoir la première école numérique du sud Lochois.



Un grand tableau où l'on peut écrire, dessiner sans craies... et déplacer les objets inscrits.

Samedi 26 septembre : les élus de la commune, du canton, de la circonscription, et les parents ont tous suivis la directrice de l'école de Cussay, Christine Granier et Bernard Maslin, le maire, dans la classe des élèves du cycle 3 (CE2, CM1 et CM2) pour une étonnante démonstration. Celle du fameux TBI (Tableau Blanc Interactif). Et pour découvrir la classe mobile (9 ordinateurs portables de 15 pouces et une imprimante). Coût total de ce nouvel équipement : 14 000 euros dont 9 000 euros pris en charge par l'Éducation nationale.

QUID DU TBI ?

Le TBI remplace le tableau noir, en théorie. En effet, on peut y écrire, y dessiner, comme sur un vrai tableau, sans craindre une éventuelle allergie à la poussière de craie. De plus, il permet de déplacer les objets dessinés (un mot, un cercle, etc.), de les redimensionner et de leur faire subir une rotation. On est capable également d'y afficher une image, une photo ou même une animation. Le contenu du tableau peut être sauvegardé, imprimé et préparé à l'avance par l'enseignant. L'effacement du tableau et son remplacement par un autre contenu est très facile.

LES ENFANTS À L'AISE

Anne Charlotte Delorme, le professeur d'école, a rapidement trouvé un volontaire pour passer au tableau, pardon au TBI, afin de participer à quelques démonstrations. Peu d'explications sont nécessaires, les enfants sont tout à fait à l'aise. Catherine Wojciechowski, inspectrice de l'Éducation nationale pour la circonscription de Loches remarque : « ils sont déjà rentrés dans l'ère numérique, leur familiarité avec l'outil est immédiate, ils n'ont aucune hésitation ».

UN OUTIL SANS LIMITES

« Dans tous les domaines d'apprentissage, on peut avoir recours au tableau : les sciences, les mathématiques (manipulation de figures géométriques, par exemple), le français, les arts, la musique ... », affirme Romuald Bertrand, l'installateur de ce tableau magique. Mais il prévient : « c'est quand même une remise en question du métier de professeur d'écoles, certains sont réticents. C'est difficile à apprivoiser pour certains enseignants ».

Marisol Touraine, députée de la circonscription commente : « c'est une façon de rétablir l'égalité des chances entre la campagne et les villes. Mon souhait est que l'Éducation nationale en fasse une priorité ».